

cultiver et sur lesquels ils puissent vivre. Quand les immenses territoires fertiles qui séparent Manitoba de l'Océan Pacifique seront ouverts à la colonisation et qu'ils posséderont des moyens d'écouler leurs produits, alors il sera temps d'entreprendre la partie non-productive de notre grande route nationale, et de dépenser des millions pour la satisfaction de dire que le chemin du Pacifique passe tout entier sur le territoire canadien.

Car, n'oublions pas qu'il n'y a qu'une objection possible à ce projet, c'est que tout le chemin ne sera pas localisé sur le territoire britannique.

Nous le comprendrions si le Canada était en difficultés graves avec les Etats-Unis; s'il y avait quelque crainte d'une guerre prochaine ou éloignée et s'il importait beaucoup d'avoir les moyens d'envoyer des renforts de Montréal à Victoria et d'empêcher qu'ils fussent interceptés en route.

Mais nous ne voyons rien de tel, et loin de vouloir se quereller, les deux pays paraissent vouloir se rapprocher et identifier de plus en plus leurs intérêts. Pendant qu'on jette un pont de chemin de fer entre les deux pays à travers le Niagara, on parle de conclure un traité de réciprocité qui permettrait l'échange libre des produits des deux pays et l'usage réciproque de leurs moyens de transport. Tout le monde s'adonne aux arts de la paix et se livre à l'espérance d'un brillant avenir.

Il n'y a donc aucune objection possible au plan proposé, et nous applaudissons de grand cœur à l'idée d'ouvrir d'abord les plaines fertiles de l'Ouest et de la Colombie par un chemin de fer et d'utiliser les voies ferrées américaines en attendant que nous puissions consacrer \$40,000,000 à jeter un chemin de fer dans un pays où la colonisation est impossible et qui ne présente qu'une suite non-interrompue de cours d'eau et de rochers magnifiques.

Et en cela nous ne faisons que réitérer ce que nous disions au mois de novembre 1872. Notre opinion à ce sujet n'a souffert aucun changement.

L'Industrie du fer aux Etats-Unis.

L'assemblée annuelle de l'association des fabricants de fer et d'acier des Etats-Unis a eu lieu la semaine dernière à Philadelphie. C'est une des plus nombreuses qui aient jamais eu lieu. Toutes ou presque toutes les organisations locales y avaient envoyé des représentants.

La convention de cette année était attendue avec une grande anxiété, dans les circonstances difficiles où se trouve l'industrie américaine.

Le Secrétaire Swank a donné lecture du rapport des directeurs dont nous extrayons les considérations et les chiffres qui suivent :

L'année 1871 a été témoin d'une activité sans exemple dans le commerce de ferronneries, tant en Angleterre qu'aux Etats-Unis. La fin de la guerre franco-prussienne avait libéré un capital considérable qui n'osait point affronter la tempête, et toutes les forces vives un instant paralysées, reprirent une nouvelle activité. Les diverses industries, surtout celles de la construction des vaisseaux et des chemins de fer, voulurent réparer le temps perdu, et la demande pour le fer en Europe devint telle que la production ne put y suffire.

Aux Etats-Unis la fièvre des chemins de fer atteignait son point culminant. On en construisit au-delà de 7,000 milles. Cette demande extraordinaire unie à celle nécessaire pour la construction des vaisseaux, des maisons, des ponts, des voitures et pour tous les autres usages, nécessita un recours à l'importation.

Le continent européen et les Etats-Unis se rencontrèrent sur le marché anglais et leur concurrence fit hausser les prix à un point qu'ils n'avaient jamais atteint auparavant.

C'est sous ces auspices que s'ouvrit l'année 1872. Partout la demande excédait l'offre, bien que la production augmentât continuellement. Les Etats-Unis érigèrent 41 nouvelles fournaies; d'autres furent commencées dans la supposition assez raisonnable que l'état du marché anglais permettrait aux américains de produire à aussi bas prix et de s'approvisionner chez eux.

La baisse commença vers la fin de 1872, quand on s'aperçut que l'on avait construit la moitié moins de milles de chemins de fer que l'année précédente, et elle continua, sous l'influence des mêmes causes, jusqu'au 18 septembre, quand la maison Jay Cooke et Cie, celle qui était la plus intéressée dans les stocks des chemins de fer, succomba, entraînant après elle un monceau de ruines et amenant une crise qui est encore loin d'être finie.

L'effet sur l'industrie du fer fut désastreux à l'extrême, et toutes les marques ont subi une baisse d'au moins 15 p 100. Au premier novembre, on calcule qu'un tiers des fournaies étaient éteintes, et qu'au 1 décembre, au moins la moitié avaient cessé leurs opérations. Et le malheur est qu'on ne saurait assigner une fin probable à cet état de choses.

Actuellement, le prix est réduit au niveau du coût de la production; des mil-

liers d'ouvriers sont sans travail, la demande est languissante et un nouvel abaissement du tarif serait la ruine de cette industrie jadis si prospère.

La production totale de la fonte aux Etats-Unis durant l'année 1872 a été de 2,830,070 tonnes, dans 21 Etats. Dans les six premiers mois de 1873, elle a été de 1,393,075 tonnes, et l'évaluation pour l'année est fixée à 2,625,437 tonnes, dans 22 Etats, la Maine ayant recommencé à produire du fer après une longue interruption. Si la crise financière ne s'était pas produite, la production en 1873 aurait dépassé 3,000,000 de tonnes. La capacité totale des fournaies est de 4,371,277 tonnes.

Il y a actuellement en opérations aux Etats-Unis 636 fournaies, dont 41 terminées en 1872 et 42 en 1873.

La Pensylvanie reste toujours à la tête des Etats qui produisent du fer, donnant en 1872 et en 1873 bien près de la moitié de la production totale.

Les Etats-Unis ont produit en 1872 la quantité énorme de 946,992 tonnes de lisses de fer et d'acier, sans compter celles qui étaient destinées aux chemins de fer urbains et d'usines. En les ajoutant aux premières, on arrive à un total de plus d'un million de tonnes.

La consommation totale de lisses aux Etats-Unis en 1872 a été 1,472,842 tonnes, dont environ 150,000 tonnes importées d'Angleterre.

Les exportations de lisses américaines sont nulles, elles n'ont atteint que 1,296 tonnes en 1872.

Voici un tableau de la production totale de fer et d'acier des Etats-Unis en 1872 et une évaluation approximative de ce qu'elle sera pour 1873, en tonnes de 2,000 lbs.

	1872	1873
Lisses de fer et d'acier.....	941,992	850,000
Autre fer laminé...	1,000,000	980,000
Forgé.....	58,000	50,000
Acier fondu.....	32,000	28,000
Acier Bessemer.....	110,500	140,000
Acier Siemens Martin	3,000	3,500
Fonte.....	2,830,000	2,695,434

Total..... 4,975,492 4,746,934

Relativement aux expéditions en Angleterre de quelques tonnes de fer du Lac Supérieur, les directeurs n'hésitent point à déclarer que cela est un fait exceptionnel qui ne prouve rien et qu'il est indubitable que les Etats-Unis ne peuvent lutter sur les marchés anglais avec les producteurs britanniques.

Avant de s'ajourner la convention passa les résolutions suivantes qui ont bien leur intérêt pour le Canada.